



Le 2 avril 2024

A la DGPE

Madame, Monsieur,

Suite à la réunion GT amont du vendredi 29 mars 2024, la Fédération Française des Apiculteurs Professionnels (FFAP) aimerait apporter quelques éléments en réponse à votre questionnement sur la quantification de la crise.

De novembre 2023 à début janvier 2024, la FFAP a fait circuler un sondage interne sur le niveau de stock de miel parmi nos adhérents. Le retour de cette enquête identifie 15 % de nos collègues en difficultés de vente avec une moyenne de 17,3 fûts invendus soit approximativement 5 tonnes par apiculteur (de 1,2t à 20t).

Nous souhaitons souligner que la majeure partie de nos adhérents sont implantés dans des régions où la vente en vrac n'est pas dominante. Ce biais d'échantillonnage nous conduit à estimer qu'au niveau national ce sont 20 à 25 % des apiculteurs professionnels qui sont touchés par la crise pour un quantité moyenne d'au moins 5 t et peut-être 10t avec les zones de plaine du nord qui ont beaucoup produit en 2023. Nous vous rappelons que plusieurs de nos adhérents sont à plus de 20t invendues sur des zones hors plaine.

Par conséquent, avec les 2000 apiculteurs professionnels que vous avez pu identifier, et sur les bases exposées ci-dessus, nous estimons que 400 à 500 apiculteurs seraient concernés pour un volume invendu de 2000 à 5000 T de miel.

NB 1 : notre sondage date de la fin d'année, certains ont pu trouver des solutions partielles mais avec des prix en très forte baisse jusqu'à -50% (cf verbatim ci-dessous)

NB 2: Le recensement des 2000 professionnels (sur la base de plus de 200 ruches) pourrait être sous-estimé. En effet, la SMA (Surface Minimale d'Assujettissement - critère de la MSA) se base également sur le temps de travail et le revenu et pas seulement sur un nombre de ruches. Le temps de travail d'un producteur de gelée royale – produit qui subit autant la crise de mévente que le miel – suffit à justifier son statut de professionnel alors que bon nombre d'exploitation ont moins de 200 ruches

Verbatim de retours récents de nos adhérents (fin mars début avril 2024) :

« Sur les 14 fûts que j'espérais vendre en gros, j'en ai vendu 1, de châtaignier en conventionnel alors qu'il était Bio. »

« J'ai malheureusement toujours le même stock [(20 t)] de miel invendu.

En tout cas, merci de vous préoccuper de ce problème à bras le corps car on va avoir de gros problème de trésorerie. »

“ Relance du 02/04 auprès d'un négociant majeur: Il n'est pas en mesure de me faire la moindre offre même en conventionnel pour mon miel de lavande et châtaignier BIO (3 t) . Les seuls miels qui se vendent en opération GMS sont les miels de fleurs à des prix très agressifs (dixit)”

« Ça va un peu mieux, il nous reste tout de même 10 t surtout du colza, on va en partie faire l'impasse sur cette miellé cette année. Par contre on a baissé significativement nos prix en vrac. »

Ces informations confirment donc notre courrier précédent, La crise est massive et probablement durable. Ce n'est pas avec avance de trésorerie remboursable sous 18 mois , qui plus est d'un montant très insuffisant car plafonné par les minimis, que les apiculteurs réussiront à sauver leur exploitation. Les déficits de trésoreries et demain les pertes d'exploitation vont se chiffrer en dizaines de milliers d'Euros/exploitation.

Il est urgent que vous reveniez vers nous avec des propositions à la hauteur de la crise.

La saison est repartie et les apiculteurs ne sont plus en mesure de mener des actions syndicales sur le terrain mais nous ressentons une forte exaspération qui monte dans les mielleries. Les actions de cet hiver sont restées bon-enfant et respectueuses des produits importés, mélangés, trompeurs,... De nombreux messages sur les sites d'apiculteurs annoncent déjà des actions beaucoup plus dures si rien ne bouge d'ici la rentrée.

Enfin, nous soulignons qu'aucune réponse ne nous a été apportée quant au sondage sur le stock des conditionneurs soulevés lors du 1^{er} GT. Nous insistons sur cette question qui nous semble primordiale dans la compréhension des blocages du marché actuel et attendons une réponse.

Nous restons dans l'attente de votre retour et sommes disponibles pour continuer à travailler avec vous sur la sortie de cette crise.

Cordialement,

Le bureau de la FFAP